

Parmi les intéressants mémoires présentés au cours de la réunion, plusieurs étaient dus à la plume des membres de la Commission de Géologie du Canada. Les amusements ménagés aux savants étrangers que nous recevions ont été bien compris, bien ordonnés et même pas tout à fait dépourvus d'intérêt au point de vue scientifique. A la fin de la session la résolution ci-dessous, votée *cordialement et à l'unanimité*, a été transmise au club Logan par le professeur Le Roy Fairchild, secrétaire de la société :

Résolu—" Que la Société Géologique d'Amérique offre ses remerciements les plus sincères au club Logan pour son aimable invitation et pour sa généreuse hospitalité, et désire reconnaître spécialement les bons offices du Dr A.-R.-C. Selwyn, du Dr R.-W. Ells, de M. Joseph-B. Tyrrell et de M. W. H. Smith, qui composent le bureau de direction du club et auxquels est dû, en très grande partie, le succès de la convention."

M. James McEvoy partit d'Ottawa le 8 juin avec ordre de reprendre l'examen de cette portion de l'intérieur de la Colombie-Anglaise que représente le feuillet de Shuswap et dont les bornes sont données à la page 18A du rapport annuel de 1891. Il fut rejoint à Kamloops par son assistant, M. C.-J. Bowell, et poursuivit ses recherches dans cette région montagnaise jusqu'à la fin de septembre. Le 8 octobre il rentra à Ottawa.

Voici le rapport qu'il nous adresse :

" La plupart des routes et des pistes de la région ayant été relevées antérieurement, les opérations de la saison ont été nécessairement plus ardues et plus difficiles que les précédentes ; il nous a fallu traverser à pied des forêts presque impénétrables et escalader des montagnes souvent très élevées et d'une âpreté extrême.

" Notre première exploration avait pour objet le ruisseau Chase et une passe qui conduit à la station de Tappen. Nous consacra mes quelques jours à examiner les environs du lac Blanc que nous ne connaissons encore que par les rapports des indigènes. Ce lac n'a que deux milles de long et paraît très peu profond. Son nom, qui n'est que la traduction de celui que lui donnent les sauvages, lui vient de la couleur blanche que les limons de son lit communiquent à ses eaux.

" Nous avons observé, sur les hauteurs qui s'élèvent à l'ouest d'Armstrong, le long du chemin de fer de Shuswap à Okanagan et non loin du ruisseau Davidson, une chistolite schisteuse de couleur noire, semblable à celle qu'on observe au sein des granits, à la Nouvelle-Écosse et ailleurs. Ses relations avec les roches voisines paraissent être identiques à celles qu'elle présente dans l'est du pays. Les schistes argileux s'altèrent au voisinage des granits et se chargent de grenats en cristaux imparfaits ; puis, jusqu'au contact immédiat avec la roche ignée, la chistolite conserve ses traits caractéristiques.

" Nous avons mis environ trois semaines à explorer le haut cours du ruisseau Écossais qui traverse la contrée située au nord du lac de Shuswap. Les montagnes offrent ici des sommets élevés de quelque 6,800 pieds, aplanis et polis par les glaciers. Elles sont principalement constituées par les gneiss et les micaschistes de la série de Shuswap qui sont probablement d'origine archéenne. Sur le ruisseau Écossais pourtant, les schistes argileux noirs et plus récents de la formation de Nisconlith sont bien développés. Pour revenir au point de départ nous avons pris la direction de l'ancienne piste Seymour, aujourd'hui tout à fait oblitérée. Les eaux étant très hautes à ce moment, nous eûmes beaucoup de difficulté à faire traverser nos chevaux à l'embouchure de la rivière Adams.

" L'été était en retard d'un mois au moins à une altitude de moins de 6,000 pieds. Le 1er d'août le sol était encore à moitié recouvert de neige et, même aux endroits bien exposés au soleil, nos chevaux trouvaient à peine à brouter.

" A quatre milles de la tête du déversoir du lac Adams gît une île vis-à-vis de laquelle s'ouvre une dépression courant vers l'ouest et se terminant au ruisseau Louis. Le point culminant de cette passe est seulement à quelque 3,000 pieds au-dessus de la mer. On y rencontre des étendues considérables de belles terres très propres à la culture ; cependant nous ne savons rien des conditions climatologiques de la localité.

" Arrivés à Cin-max, sur un cours d'eau qui vient tomber dans le lac Adams à la baie de Skoua-am, nous fîmes une reconnaissance dans la direction du nord jusqu'à la rivière de la Barrière. En route nous avons observé, à un niveau peu élevé, un amas isolé de basalte et découvert, sur la branche orientale du cours d'eau en question, un lac qui n'apparaissait pas encore sur les cartes. Les sauvages le nomment Hum-ham-ilt